

Changement de direction pour le CRE III et pour plus d'austérité salariale

CDG, le 22 juillet 2015

Avec le départ de la DRH C. BENET le 10 août prochain et le probable départ de F. CANGARDEL dans quelques mois, il ne reste presque plus aucune trace de l'ancienne équipe mise en place par P. GRAFF et F. RUBICHON (bonjour l'ambiance pour les derniers encore en poste). Ainsi, ceux qui défendent ce management agressif et expéditif en sont aussi les victimes. C'est de bonne guerre pourrions-nous dire, **sauf que ces changements décidés par un PDG omnipotent et un Etat qui recase ses pions augurent de mauvais présages pour les salariés.**

Il suffit de reprendre l'édito du journal d'ADP d'avril 2015 où le PDG annonce que « *l'entreprise est engagée dans une transformation nécessaire...il ne s'agit pas d'un plan temporaire mais bien d'une transformation durable de la façon de travailler chez ADP* ».

On ne peut être plus explicite pour annoncer une remise en cause des acquis sociaux et la poursuite des suppressions de postes.

Mais toutes les activités ne sont pas touchées par ces destructions d'emplois, le Comité des directeurs (Codir) a toujours ses 23 membres avec des temps de remplacements records. Et dans le même temps, 177 postes sont toujours non pourvus dans l'entreprise. La direction, au mépris des salariés et de leurs conditions de travail, est beaucoup moins efficace lorsqu'il s'agit de recruter des CDI sur les postes vacants.

Le PDG, très fier de poser la première pierre du futur siège social où il s'installera dans un confortable bureau, certainement pas en open-space avec ses nouveaux copains, pense t-il à l'incohérence de son discours?

Comment peut-il imposer aux salarié(e)s d'ADP une baisse des charges alors que le turn-over des directeurs et directrices représentent plusieurs centaines de milliers d'euros d'indemnité de départs qui pèseront sur les frais de personnel ?



Comme les quatre valeurs qu'il tente de nous imposer, faisons lui **confiance**, pour qu'il tienne ses **engagements** à baisser les charges, quitte à accentuer encore plus la pression sur les salariés.

Et, quelle **audace**, quelle **ouverture** d'aller recruter M.

GRZYBOWSKI pour la direction de l'immobilier.

Ancien directeur de l'ICADE (groupe Caisse des dépôts dont est issu le PDG d'ADP). M. GZRYBOWSKI, 56 ans, doit faire partie des recrutements contrat de génération.

Ceci dit pas d'inquiétude pour son avenir car apparemment il ne part pas les mains vides de l'ICADE (article de Mediapart du 22 février 2015 où il est dit que Mr GZRYBOWSKI touchera une belle indemnité de départ).



Quant à F. CANGARDEL, il est nommé conseiller (dont on ne sait quoi) auprès du PDG. Peut-être A. DE ROMANET aurait-il dû prendre un conseiller en stratégie aéronautique, cela nous aurait rassurer sur l'avenir de l'entreprise.

Mme MEDARD, ancienne conseillère du transport aérien de l'ex-ministre des transports F. Cuvillier, aurait pu jouer ce rôle, mais elle nommée DRH chez ADP !

Difficile de croire à un choix du PDG vu son cursus. Si le gouvernement est derrière cette nomination, il sera toujours tant de lui rappeler qu'il se dit **SOCIAL**iste.

Le gouvernement ne souhaitant pas aggraver les chiffres du chômage, il était important de s'occuper de M. ZABULON.

Nommé à la tête de SMR, M. ZABULON présente son arrivée chez ADP comme « *une opportunité intéressante* » (l'Express 27/05/2015).

Les 20 contrats d'avenirs remerciés par Aéroports de Paris avaient eux aussi vu comme « *une opportunité intéressante* » leur arrivée chez ADP.

Mr ZABULON est paraît-il un proche de François HOLLANDE. Nous comptons sur lui pour qu'il fasse part au Président de la République de la situation de l'emploi chez Aéroports de Paris. Il pourra lui rappeler que pour 1 million de passagers supplémentaires ce sont 4500 emplois créés .

Mais ne soyons pas médisant. ADP est une entreprise qui recrute.

Pour preuve avec le recrutement de Mr LEVEQUE en remplacement de Mr MARTINET à la direction de la DSI, c'est en tout quatre directeurs que l'entreprise vient d'embaucher.

Mr LEVEQUE vient de GEODIS, une filiale de la SNCF. Tiens, comme KEOLIS d'où vient Mr JEAN-TET. C'est fou comme les déplacements d'une entreprise publique à une autre sont simples.

Dans ce jeu de passe passe, le PDG espère sans doute faire valider le CRE III par l'Etat et il se sentira plus à l'aise avec ses nouveaux directeurs.

Qu'il ne se rassure pas trop vite, les désaccords avec les salarié(e)s sont beaucoup plus importants qu'il ne le pense.

Quels que soient leurs objectifs fixés par l'Etat ou le PDG, cette nouvelle direction aura tout intérêt à se préoccuper de la situation sociale chez ADP, si elle veut réussir dans ses missions.

LE MOT MYSTÈRE

